

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL – SESSION 2007

## ÉPREUVE : PHILOSOPHIE Série ES

Durée : 4 heures

Coefficient : 4

---

*Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants.  
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.*

### 1<sup>er</sup> SUJET

L'art a-t-il pour fonction d'exprimer ce qui échappe à la science ?

### 2<sup>e</sup> SUJET

Y a-t-il un sens à parler de devoirs envers nos descendants ?

### 3<sup>e</sup> SUJET

**Expliquer le texte suivant :**

Il y a, implanté dans l'âme de la plupart des hommes, un mal qui est plus grave que tous les autres, celui qui fait que chacun est pour lui-même plein d'indulgence, et auquel personne ne prend les moyens d'échapper : ce mal, on l'appelle « amour de soi », en ajoutant que cette indulgence est naturelle à tout homme et qu'il est dans l'ordre des choses qu'il en aille ainsi. Oui, mais en réalité, chacune de nos fautes a en toute occasion pour cause un excès d'amour de soi. Car celui qui aime fait preuve d'aveuglement à l'égard de ce qu'il aime, de sorte que son jugement est erroné quand il porte sur ce qui est juste, bon et beau, car il est convaincu que son intérêt doit toujours mériter plus d'estime que le vrai. Ce n'est en effet ni soi-même ni son intérêt que l'on doit chérir si l'on veut être un grand homme, mais c'est le juste, que l'action juste soit la sienne ou plutôt celle d'autrui. Or, c'est cette même erreur qui explique aussi que tous les hommes prennent leur ignorance pour de la sagesse. De là vient que, alors que nous ne savons pour ainsi dire rien, nous estimons tout savoir et, parce que nous ne laissons pas faire aux autres ce que nous ne savons pas faire, nous nous trompons forcément en le faisant nous-mêmes. Aussi tout homme doit-il fuir l'amour excessif qu'il se porte à lui-même et rechercher toujours quelqu'un qui soit meilleur que lui-même, sans s'abriter en pareille occasion derrière aucun sentiment de honte.

PLATON, *Les Lois*.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*

Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants :

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

**1<sup>er</sup> sujet**

Les lois de la matière permettent-elles d'expliquer le vivant ?

**2<sup>ème</sup> sujet**

La politique doit-elle se conformer aux règles de la morale ?

**3<sup>ème</sup> sujet**

Expliquer le texte suivant :

Il existe une lassitude qui est lassitude de tout et de tous, mais surtout lassitude de soi. Ce qui lasse alors, ce n'est pas une forme particulière de notre vie – notre milieu, parce qu'il est banal et morne, notre entourage, parce qu'il est vulgaire et cruel – la lassitude vise l'existence même. Au lieu de s'oublier dans la légèreté essentielle du sourire, où l'existence se fait innocemment, où dans sa plénitude même elle flotte comme privée de poids et où, gratuit et gracieux, son épanouissement est comme un évanouissement, l'existence dans la lassitude est comme un rappel d'un engagement à exister, de tout le sérieux, de toute la dureté d'un contrat irrésiliable. Il faut faire quelque chose, il faut entreprendre et aspirer [...]. C'est de cette obligation dernière que la lassitude est cependant un impossible refus. C'est de l'existence même et non de l'un de ses décors, dans la nostalgie d'un ciel plus beau, que dans la lassitude nous voulons nous évader.

Emmanuel Levinas, *De l'existence à l'existant*.

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL – SESSION 2007		
Épreuve : PHILOSOPHIE – Série L		Coefficient : 7
Repère :	Durée : 4 heures	Page : 1/1

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL – SESSION 2007

## Série S

### *Épreuve de philosophie*

Durée : 4 heures      Coefficient : 3

*L'usage des calculatrices est interdit.*

*Le candidat doit traiter l'un des trois sujets suivants au choix.*

#### Sujet n° 1

La moralité se juge-t-elle aux actes ?

#### Sujet n° 2

L'exigence de démonstration fait-elle obstacle à la liberté de penser ?

#### Sujet n° 3

*Expliquer le texte suivant :*

Lorsque les hommes ont commencé à penser, ils furent obligés de résoudre anthropomorphiquement le monde en une multitude de personnalités faites à leur image ; les accidents et les hasards qu'ils interprétaient superstitieusement étaient donc à leurs yeux des actions, des manifestations de personnes ; autrement dit, ils se comportaient exactement comme les paranoïaques, qui tirent des conclusions du moindre signe fourni par d'autres, et comme se comportent tous les hommes sains qui, avec raison, forment des jugements sur le caractère de leurs semblables en se basant sur leurs actions accidentelles et non-intentionnelles. Dans notre conception du monde moderne, conception scientifique, et qui est encore loin d'être achevée dans toutes ses parties, la superstition apparaît donc quelque peu déplacée ; mais elle était justifiée dans la conception des époques préscientifiques, puisqu'elle en était un complément logique.

Le Romain, qui renonçait à un important projet, parce qu'il venait de constater un vol d'oiseaux défavorable, avait donc relativement raison ; il agissait conformément à ses prémisses. Mais lorsqu'il renonçait à son projet, parce qu'il avait fait un faux-pas sur le seuil de sa porte, il se montrait supérieur à nous autres incrédules, il se révélait meilleur psychologue que nous le sommes. C'est que ce faux-pas était pour lui une preuve de l'existence d'un doute, d'une opposition intérieure à ce projet, doute et opposition dont la force pouvait annihiler celle de son intention au moment de l'exécution du projet. On n'est en effet sûr du succès complet que lorsque toutes les forces de l'âme sont tendues vers le but désiré.

**FREUD**, *Psychopathologie de la vie quotidienne*.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*